

en parlant de la VIE

Venez boire

Par Greg Williams

Par une chaude journée, après un entraînement rigoureux, rien ne satisfait plus qu'un verre d'eau froide. Je me souviens de mon grand-père, Pa Glenn, alors qu'adolescent je travaillais avec lui dans le verger de pommiers et qu'il me demandait de lui apporter la cruche d'eau pour qu'il puisse boire un grand verre de « bière d'Adam ». C'était son expression colorée pour de l'eau. Tout comme l'eau rafraîchit physiquement, rien ne satisfait plus que la parole de Dieu lorsque nous sommes dans une séance d'entraînement spirituel.

Remarquez les paroles du prophète Esaïe :

« La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée. Au lieu des buissons épineux poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte, et cela contribuera à la réputation de l'Éternel, ce sera un signe éternel qui ne disparaîtra jamais. » (Ésaïe 55 : 10-11, 13)

Une grande partie du sol dans la région d'Israël où ces mots ont été écrits il y a des milliers d'années est aride, c'est le moins qu'on puisse dire. Les précipitations pouvaient signifier une différence entre une bonne et une mauvaise récolte, mais parfois aussi entre la vie et la mort.

Dans ce texte d'Ésaïe, Dieu parle de sa Parole, de sa présence créatrice qui s'engage dans le monde. La métaphore qu'il utilise, encore et encore, implique l'eau, la pluie et la neige. Rafraîchir et donner la vie sont des signes de la présence de Dieu.

Relisez à nouveau le verset 13 :

« Au lieu des buissons épineux poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte. »

Est-ce que cela vous rappelle quelque chose ? Pensez à la malédiction quand Adam et Ève ont été expulsés du jardin d'Éden : que les épines et les chardons surgiraient de la terre. Ici, nous voyons son contraire : à savoir la promesse de bénédiction et d'abondance plutôt que plus de déserts et plus de pertes.

Nous vivons à une époque où, dans une grande partie du monde, nous n'avons pas à nous soucier de savoir si la pluie va tomber pour assurer notre survie. En particulier en Occident, nos besoins sont plus que comblés. Pourtant, nous sommes encore aux prises avec l'aridité, avec les épines et les chardons dans notre cœur. Nous nous retrouvons dans un désert de l'âme.

Nous avons désespérément besoin que la douce pluie et le renouveau de Dieu tombent sur nous. La communion, l'adoration et le service aux affligés sont des endroits nourriciers et de ressourcement où nous devons rencontrer Dieu. Avez-vous soif aujourd'hui ? Êtes-vous fatigués des épines que font pousser la jalousie, des chardons qui naissent de la rage, de l'aridité mortelle de la convoitise ?

Venez boire. Ressourcez-vous à une source d'eau intarissable. C'est ce qui fait vivre le monde.

Je m'appelle Greg Williams, En parlant de la Vie.